



Une rencontre s'est tenue il y a quelques jours dans l'optique de rassembler les desideratas de chaque intervenant de ce service aux fins d'une intervention efficace pour améliorer la qualité de la prise en charge des patients.

Dr Gérard Fetse Tama ne veut pas dormir sur ses lauriers. Couvert d'éloges aussi bien par sa hiérarchie que les usagers pour la cure de rajeunissement qu'il a administrée à l'hôpital régional de Bafoussam depuis son arrivée, le directeur de cette formation hospitalière reste concentré sur son ambition d'améliorer considérablement au fil des jours, la qualité de la prise en charge des patients. Et pour lui, ceci passe d'abord par le service des urgences. Afin de trouver la thérapie nécessaire aux maux de ce service, des représentants des malades, le personnel travaillant aux urgences, le personnel des autres services de l'hôpital et les forces du maintien de l'ordre ont été associés à l'établissement d'un diagnostic franc et sans complaisance. « Ce service est la vitrine de l'hôpital parce qu'il reçoit des urgences 24h/24. Ce qui fait qu'on a pas mal de problèmes de toute nature. Et nous avons voulu autour de tous les acteurs discuter de ces problèmes afin de proposer des solutions », confie-t-il. Au terme des échanges, il en est ressorti que les problèmes du service des urgences commencent à l'accueil.

Il a été établi que le personnel à qui cette tâche est souvent confiée, n'est toujours pas qualifié (des stagiaires). Aussi, les vigiles ont été pointés du doigt pour la lenteur à l'ouverture du

portail. De même, il a été relevé la faible capacité d'accueil de ce service. En cas d'afflux dû à une catastrophe, il est inévitable que des patients se retrouvent à même le sol, a-t-on.

L'insuffisance des brancardiers est aussi revenue comme problème non négligeable. Sur un plan purement technique, les médecins ont noté que le nombre insuffisant de personnel médical dans ce service, imposait qu'un médecin s'occupe de plusieurs tâches à la fois avec pour risque que le résultat ne soit pas optimal.

En dépit des multiples problèmes relevés, les participants à cette rencontre ont reconnu que la qualité de la prise des patients est au-dessus de la moyenne ; mais les conditions de travail du personnel méritent une attention soutenue. « *Nous échangeons avec tous ces gens et les des solutions ont été proposées aux problèmes soulevés. Nous allons nous asseoir et par priorités, nous allons commencer à les résoudre dès janvier 2019* », a promis Gerard Fetse Tama. Pour lui, tout malade qui perd la vie à l'hôpital régional de Bafoussam ne devrait pas être du fait de l'hôpital, mais parce que son cas était tel qu'on n'y pouvait rien